

Un article de « *Femmes d'aujourd'hui* », février 1999, interview de Saâd Kettani

Faire rire un enfant malade, c'est compliqué

« Puisqu'il vibre aussi fort dans le corps, le rire pourrait bien secouer la morosité ambiante. **Et les clowns l'ont bien compris**, eux qui pointent leur nez rouge dans la noire « déprime fin de siècle ». Ils sont partout. Là où on les attend le moins : à l'hôpital, dans l'entreprise, dans les homes pour personnes âgées... Un jour par semaine, Catherine Vanandruel et Daniel Cap créent des petits spectacles sur mesure pour les enfants du service de pédiatrie de l'hôpital Erasme à Bruxelles. Ces artistes ne cherchent pas le rire à tout prix. Ils savent aussi bien interpréter une chanson douce pour calmer un enfant angoissé que mener un jeu débridé permettant à un adolescent d'extérioriser son agressivité.

Nous travaillons au service de Chirurgie Pédiatrique depuis décembre 1995, précise Catherine. Nous allons de chambre en chambre pour donner un petit spectacle adapté à chaque enfant. Nous déambulons avec notre chariot qui contient notre matériel de magie, des jeux, des livres.

Leur objectif est avant tout de **dédramatiser l'hospitalisation**. Comédiens professionnels, ils ont reçu une formation spécifique leur permettant d'adapter leur métier à l'univers hospitalier et ainsi travailler en étroite collaboration avec le personnel soignant.

Pour être clown à l'hôpital, ajoute Catherine, on doit surtout avoir envie de passer du temps avec des gens qui sont dans des périodes difficiles. Nous sommes en fait à l'écoute de l'enfant et nous nous adaptons à lui. Si un enfant ne voit pas bien, par exemple, nous allons plutôt orienter notre spectacle vers des effets auditifs.

Un jeu de clown tout en délicatesse car ici, le rire est souvent accidentel. On l'attend au tournant, et ce sont les larmes qui viennent. **Comment s'autoriser la joie quand on a une tumeur qui pousse dans la tête ?**

On ne demande pas nécessairement à connaître tout le passé médical de l'enfant avant d'aller le voir. Nous aimons bien entrer avec un regard neuf. Nous improvisons toujours et, au fil des années, nous avons développé notre intuition. Nous parvenons en effet à sentir certains besoins de l'enfant. Mais nous ne voulons pas faire rire à tout prix. Nous aimons développer l'arrivée d'un sourire. Ce sourire, pour un enfant malade ou blessé, c'est le premier pas vers le rire. Faire rire un enfant malade, c'est très compliqué. Le faire sourire, c'est déjà un grand bonheur. Nous travaillons dans la nuance, avec des bulles

de savon, des images, des chansons. Nous n'avons pas la prétention d'être des amuseurs.

Catherine et Daniel travaillent en collaboration avec le corps médical, bien conscients que leur travail ne substitue en rien à celui des soignants. Vrais clowns, faux docteurs, ils allient leur art aux connaissances médicales afin de vaincre la souffrance, la maladie.

*Nous agissons sur le moral des enfants, et parfois, nous obtenons des résultats là où un médecin ou un kiné va se poser des questions. Nous allons peut-être pouvoir apporter une part d'inattendu qui déclenchera quelque chose chez un gamin. Nous soignons la partie saine du malade. Car cette guérison - surtout chez l'enfant- dépend également de la volonté qu'il a de guérir. **Pour nous, le rire et le sourire sont les vitamines du cœur.***